

Intervention de Jacques LE NAY – musée de la Résistance en Bretagne

Le 17 septembre 2021

Monsieur le Préfet,
Monsieur le Président de l'Oust à Brocéliande communauté,
Monsieur le Député,
Madame la Vice-Présidente du Conseil régional,
Monsieur le Président du Conseil départemental,
Monsieur le Maire,
Madame la Directrice de la DRAC,
Monsieur le Directeur,
Mesdames les lauréates,
Mesdames et Messieurs,

Je suis très honoré d'inaugurer à vos côtés, le musée ainsi rénové de la Résistance en Bretagne. Ce musée a pour écrin les lieux mêmes du maquis de Saint-Marcel et de la bataille du même nom qui eut lieu le 18 juin 1944.

40 ans après cette bataille où nos résistants bretons, encadrés par les parachutistes alliés, infligèrent de lourdes pertes aux troupes allemandes, un musée a ouvert ses portes. Sur la Une de Ouest-France, on pouvait alors lire « Grande fresque vivante et attractive, le musée de la Résistance bretonne sera inauguré dimanche matin à Saint-Marcel par le secrétaire d'Etat aux anciens combattants ».

Je me souviens non sans émotion de l'inauguration de son extension en 1994. Dix ans après l'ouverture, j'étais présent aux côtés de François Léotard, alors Ministre de la Défense, pour ce premier agrandissement d'un musée qui se devait d'être à la hauteur de son succès déjà important, et de l'investissement sans relâche consacré par Gilles POSSEME. «Ce musée, c'était son oeuvre», comme le soulignait son ami Loïc Bouvard, ancien député de Ploërmel, dont il a été relaté les faits d'armes sur le site de Saint Marcel et dont la famille, pourchassée par les Allemands au moment des événements du maquis de 1944, fut accueillie par celle de Gilles Possémé dans une ferme de Malestroit.

Aujourd'hui, cette rénovation, au-delà de préserver les objets et l'histoire de notre Résistance bretonne, préserve également notre Mémoire collective. Non par une culpabilisation ou des glorifications excessives, mais par un exposé réel et touchant ainsi que par une ouverture à tous à travers les nombreuses animations culturelles proposés par l'équipe du musée.

Du côté de l'architecture, les longères qui abritent les collections du musée nous rappelle que nous sommes en Bretagne, la croix de Lorraine dessinée dans le patio rappelle que nous parlons de la Résistance. L'exposition à la fois intimiste et mémorielle nous conte la petite comme la grande Histoire. La progression

chronologique du visiteur est une invitation à placer ses pas dans ceux des individus qui nous ont précédés jusqu'à retrouver nos propres traces et réfléchir autour de la notion de résistance dans notre monde contemporain.

En tant que Président du Groupe d'amitié France Afghanistan, je peux vous dire que la notion de Résistance est éminemment d'actualité, notamment à Kaboul où les libertés fondamentales et notamment celles des femmes sont bafouées.

Ici, notre devoir de mémoire collective de cette sombre période de l'Histoire du monde doit plus que jamais perdurer et l'existence d'un lieu comme celui-ci en est un moyen. Nous ne devons jamais oublier quelle fut l'horreur du régime nazi dans nos communes mais aussi au-delà de nos frontières. Fin juillet, j'étais en mission d'information en Israël où j'ai visité le mémorial de l'Holocauste. Ce face à face avec la barbarie nazie qui visait l'extermination de tout un peuple, hommes, femmes, enfants décimés dans les chambres à gaz de l'horreur, a renforcé l'admiration et la reconnaissance que je porte à nos héros, qu'ils soient bretons, qu'ils soient français, ou qu'ils viennent d'ailleurs. Ils ont eu le courage d'affronter cette violence au nom de leurs convictions et pour leur patrie. Nous ne pouvons qu'être reconnaissants et continuer à honorer leur mémoire, notamment à travers ces lieux.

En tant que lieu de mémoire, cet espace est le passage de flambeau des générations de la guerre et de la Résistance aux jeunes générations. Ce musée rénové s'adresse à notre jeunesse, et c'est pour cela, qu'il a revêtu un manteau de technologies nouvelles et d'interactivité. Il s'adresse à ceux qui ont soif d'apprendre et c'est pour cela, qu'il s'est paré d'un auditorium et d'un espace pédagogique.

Pour finir, je sais que l'ouverture et l'inauguration n'a pas pu s'organiser le 18 juin dernier. Elle a lieu un 17 septembre. A première vue, cette date semble anodine. Seulement, l'ordonnance du 17 septembre 1943 a institué, à Alger, l'Assemblée consultative provisoire. Cette Assemblée a été chargée de préparer les futures institutions de la France libérée et a permis de renforcer la légitimité du Comité français de la libération nationale aux yeux des Alliés. Ainsi le 17 septembre est une date qui fait glisser la Résistance vers l'État.

C'est pourquoi, bien que ce choix fût probablement fortuit, je le salue. Car si nous sommes là aujourd'hui c'est parce que l'État, à tous ses échelons, a soutenu ce projet pour voir renaître ce musée qui incarne les valeurs qu'il défend.

Merci à tous ceux qui ont permis de conserver la mémoire de tous ces héros qui se sont battus pour défendre nos libertés.

Merci à ces héros qui sont morts pour la France.

Vive Saint Marcel, vive la République, vive la France.